

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/312029392>

Nouvelles espèces, synonymies et notes concernant quelques longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae)

Article in *Lambillionea* · June 2004

CITATIONS

6

READS

115

2 authors:



Fortune Chalumeau

Institut de Recherches entomologiques de la Caraïbe

19 PUBLICATIONS 106 CITATIONS

SEE PROFILE



Julien Touroult

Office Français de la biodiversité

222 PUBLICATIONS 939 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Etude entomologique des ZNIEFF de Martinique [View project](#)



Synthesis research and development on wetlands [View project](#)

NOUVELLES ESPECES, SYNONYMIES ET NOTES CONCERNANT
QUELQUES LONGICORNES DES PETITES ANTILLES
(Coleoptera, Cerambycidae)

Fortuné Chalumeau* et Julien Touroult**

* : IREC, Sofafa (Saint-Sauveur), F 97115 Sainte-Rose. fortune@outremer.com

** : S/C DIREN Guadeloupe, chemin des Bougainvilliers, F 97100 Basse-Terre.
touroult@wanadoo.fr

Résumé : Trois nouveaux *Cerambycinae Tillomorphini* sont décrits : *Gourbeyrella alexisi* de Guadeloupe, *Gourbeyrella madininae* et *Bonfilsia pejoti* de Martinique, ainsi qu'un nouveau *Lamiinae Acanthocinini* : *Lepturges brochieri*, de Martinique. *Styloleptus albosuturalis* et *Styloleptus bonfilsii* sont mis en synonymies de *Styloleptus posticalis* (Gahan, 1895) ; la variabilité et la position systématique de ce taxon sont discutées. Quelques indications sur la distribution, les variations phénotypiques et les plantes-hôtes de *Styloleptoides morazzanii* Chalumeau (1983) sont données, avec des précisions concernant les *Styloleptus* des îles.

Mots-clés : Petites Antilles, Guadeloupe, Martinique, *Acanthocinini*, *Tillomorphini*, nouvelle espèce, synonymie, distribution, variation, plante-hôte.

Abstract : Three new species *Tillomorphini Cerambycinae* are described : *Gourbeyrella alexisi* from Guadeloupe, *Gourbeyrella madininae* and *Bonfilsia pejoti* from Martinique, more a new *Lamiinae Acanthocinini* : *Lepturges brochieri*, from Martinique. *Styloleptus albosuturalis* and *Styloleptus bonfilsii* are synonymised with *Styloleptus posticalis* (Gahan, 1895) ; variation and systematic status of this last taxon are discussed. A few notes on the spreading, phenotypic variations and host-plants of *Styloleptoides morazzanii* Chalumeau (1983) are given, with accuracies on the Lesser Antilles *Styloleptus*.

Keywords : Lesser Antilles, Guadeloupe, Martinique, *Cerambycidae*, *Acanthocinini*, *Tillomorphini*, new species, ethology, synonymy, distribution, variation, host-plant.

A partir de récoltes récentes de la Martinique - île bien moins bien prospectée que sa voisine la Guadeloupe - nous avons obtenu deux nouveaux *Tillomorphini* que nous rattachons à des genres jusqu'à présent connus uniquement de Guadeloupe. L'examen de l'important matériel de la collection du Conseil Général de Guadeloupe (ex-coll. Chalumeau) et la comparaison avec de récentes collectes ont permis, outre la trouvaille d'un nouvel *Acanthocinini*, de séparer *Gourbeyrella romanowskii sensu* Villiers en deux espèces distinctes, et de mieux appréhender la variabilité de *Styloleptus posticalis* et *Styloleptoides morazzanii*.

***Bonfilsia pejoti* n. sp. - photo 1**

Holotype femelle : Martinique, Station thermale d'Absalon, Fort-de-France, ex. larva, 21-XI-2003, J. Touroult *leg.* Ovipositeur apparent. Déposé dans la collection du Conseil Général de Guadeloupe (ex-coll. Chalumeau), à l'INRA Duclos (Petit-Bourg, Guadeloupe).

Longueur : 4,2 mm. Bicolore et luisant, la partie antérieure du corps tirant sur le brunâtre ; la partie postérieure (y compris les pattes) beaucoup plus sombre, noir de poix avec les marges plus claires.

Antennes assombries à partir du cinquième article, les derniers encore plus sombres. Corps et membres hérissés de longues soies éparses, la plupart incolores. Ponctuation ovalaire sur la tête, resserrée sur le vertex ; les crêtes séparant les points formant un réseau longitudinal.

Pronotum à peine plus long que large, fortement renflé peu après l'étranglement antérieur et étranglé sur la marge postérieure, sa largeur maximale se situant en son milieu*. Disque à fortes stries longitudinales séparées par d'étroites carènes qui se prolongent jusqu'à l'étranglement basal ; côtés lisses.

Élytres deux fois et demie plus longs que larges, un peu plus de deux fois plus longs que le pronotum. Ponctuation formée de gros point fovéolés, épars, certains émettant une longue soie. Le tiers apical est pratiquement lisse. Epaules costiformes ; disque avec un tubercule surélevé. Vers la moitié de l'élytre, on distingue une plaque ivoirine, sub-rectangulaire, qui n'atteint pas la suture ; cette plaque délimite la partie sombre de la partie claire (à noter que la plaque élytrale droite présente une plus large suffusion dans sa partie antérieure que la plaque gauche).

Avec 28 paratypes, tous de Martinique : Morne Jeanette, Schoelcher, ex. larva, du 28-III-2004 au 24-IV-2004, J. Touroult *leg.* (in coll. Touroult ; un ex. déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris). Ils mesurent de 3,2 à 4,9 mm, leur plaque ivoirine élytrale est plus ou moins étroite et la coloration des pattes postérieures varie du testacé au brun.

Plusieurs critères phénotypiques permettent de différencier les deux espèces de *Bonfilsia* connues à ce jour (voir tableau ci-après).

| | <i>B. tricolor</i> Villiers, 1979 (photo 2) | <i>B. pejoti</i> , n. sp. (photo 1) |
|--------------------------------|--|--|
| Plaque ivoirine des élytres : | située vers le tiers apical, dans la partie sombre | située vers le milieu, délimitant la partie sombre |
| Ponctuation du pronotum : | fine | assez grossière |
| Largeur maximale du pronotum : | un peu avant le milieu | au milieu ; pronotum plus bombé et large |
| Ponctuation élytrale : | points très gros et alignés | points beaucoup plus fins, non alignés |
| Couleur : | jaune abricot sur la partie antérieure | brunâtre sur la partie antérieure |

Pour son accueil à la Martinique et son aide à la récolte des longicornes, nous avons le plaisir de dédier cette espèce à Félix Péjot.

Des élevages - réalisés à partir de branchettes d'essences variées provenant de toute la Guadeloupe - nous ont permis d'obtenir de nombreux exemplaires (plus de cent) d'un *Tillomorhini* Lacordaire (1869), qui correspond parfaitement à l'espèce reprise par Villiers (1980a) comme *Gourbeyrella romanowskii* (Fleutiaux & Sallé, 1889). Villiers indique que ce taxon est fort variable, et donne des dessins des suffusions élytrales.

Note :* La comparaison longueur/largeur des élytres découle du ratio entre la longueur totale et la largeur des deux élytres à leur base. Nous entendons bien par « base du pronotum » la partie située en arrière, tout contre les élytres. « Coll. CGG » désigne la collection du Conseil Général de Guadeloupe (*ex-coll.* Chalumeau), en dépôt à l'INRA de Guadeloupe (Duclos, Petit-Bourg).

A partir de nos récoltes et des exemplaires de la collection départementale, on distingue deux formes homogènes de *Gourbeyrella* : l'une à dominante rouge, avec une fascie élytrale longitudinale rougeâtre allant de la base à l'apex ; l'autre à dominante brun rougeâtre, avec une fascie élytrale jaune dans la partie médiane de l'élytre. Ces deux formes, très proches morphologiquement, sont allopatriques (carte 1). Fleutiaux & Sallé (1889) ayant décrit leur *Neocorus romanowskii* à partir d'un exemplaire unique provenant de Basse-Terre dont la diagnose correspond sans équivoque à la forme à dominante rouge – soit avec une fascie élytrale

longitudinale rougeâtre allant de la base à l'apex, nous donnons la description plus complète de l'espèce.

***Gourbeyrella romanowskii* (Fleutiaux & Sallé, 1889) - Photo 3**

Longueur : 3,5 à 7 mm. Bicolore et luisant. Avant-corps brun rougeâtre. Tégument élytral de même coloration, avec de larges suffusions noires : l'une s'étendant à partir du disque jusqu'à l'apex le long de la suture, l'autre ovalaire s'étendant latéralement de la moitié de l'élytre jusqu'à peu après la base de la déclivité. Antennes noir de poix sauf la base du pédicelle, plus claire. Pattes de même couleur, à l'exception des fémurs qui sont bicolores (moitié basale jaune clair, moitié apicale noir de poix). Corps et membre hérissés de soies incolores, éparses.

Tête fortement, densément mais peu profondément ponctuée. Pronotum plus d'une fois et demie plus long que large, fortement comprimé en arrière au niveau basal. Disque avec des stries transverses séparées par des crêtes sinueuses étroites.

Elytres deux fois et demie plus longs que larges. Ponctuation forte et serrée sur le dessus, quasiment coalescente sur le disque, beaucoup plus fine et éparse sur la déclivité apicale et (surtout) sur les côtés. On observe une altération de la forme et de la largeur de la suffusion longitudinale suturale noire.

Les dessins 66 et 68 (p. 302) de Villiers (1980a) correspondent bien à cette espèce.

L'holotype de *Neocorus romanowskii* a été récolté par Delauney à Basse-Terre. L'espèce ayant été trouvée par nos soins en seules forêts hygrophile et mésophile, la localité de Fleutiaux et Sallé correspond sûrement aux hauteurs de la ville.

***Gourbeyrella alexisi*, n. sp. – Photo 4**

Holotype mâle : Guadeloupe, Morne bois d'Inde, hauteurs de Deshaies, 450 m, battage sur « mauricif », 24-II-2003, J. Touroult leg. Déposé dans la collection Conseil Général de Guadeloupe (ex-coll. Chalumeau), à l'INRA Duclos (Petit-Bourg, Guadeloupe). (Il lui manque les 3 derniers articles de l'antenne gauche).

Allotype femelle : Douville, Goyave, 23-V-1979, sur châtaignier grandes feuilles, F. Chalumeau leg. (in coll. CGG).

Longueur : 6,4 mm. Bicolore et luisant. Avant-corps brun mahogany. Élytres tricolores. Une large suffusion transversale jaunâtre sépare l'élytre en son milieu ; cette suffusion s'étend de la suture jusqu'au rebord latéral. La partie basale est noir de poix, tandis que l'apicale est jaune clair le long de la suture et sur la déclivité ; avec une tâche également noir de poix s'allongeant sur les côtés. Antennes noir de poix, sauf à la base du pédicelle qui est plus claire. Pattes de la même couleur, à l'exception de la base des fémurs également plus claire. Corps et membres hérissés de soies incolores, éparses. Tête fortement, densément mais peu profondément ponctuée, chagrinée dans la partie occipitale. Pronotum environ une fois et demie plus long que large, fortement comprimé en arrière vers la base ; dessus, jusqu'au niveau de l'étranglement prébasal, avec des stries transverses séparées par des crêtes sinueuses étroites ; les côtés fortement ponctués.

Elytres deux fois et demie plus longs que larges. Ponctuation forte et serrée sur le dessus, beaucoup plus fine et reserrée sur la déclivité apicale mais quasiment absente sur les côtés et le long du rebord.

Avec 65 paratypes, tous de Guadeloupe et de Marie-Galante : 1 ex. Sofaïa 08-II-1980 Chalumeau leg. (in coll. CGG) ; 7 ex. Douville, Goyave, le 23-V-1979, sur châtaignier grandes feuilles, Chalumeau leg. (in coll. CGG) ; 1 ex. route des Mamelles, Pointe-Noire, 28-V-1964, 565-06, J. Bonfils leg. (in coll. CGG) ; 2 ex. Morne Bois d'Inde, Deshaies, 450 m., 04-XI-2003, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 14 ex. Morne Mazeau, Deshaies, ex. larva *Miconia mirabilis*, du 10-II-2004 au 28-II-2004, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 10 ex. Duclos, Petit Bourg, ex. larva, du 10-II-2003 au 10-III-2004, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 1 ex. forêt de Féfé, Capesterre, 02-I-2003, ex. larva, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 1 ex. environs du Zoo des Mamelles, Pointe-Noire, 30-IV-2001, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 1 ex. route forestière de Duportail, Sainte-Rose, sur *Ocothea membranacea*, 21-II-2003, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 5 ex. route forestière de Duportail, Sainte-Rose, ex. larva, du 01-V-2003 au 05-VIII-2003, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 17 ex. Les Sources, Saint-Louis, Marie-Galante, ex. larva, du 23-XI-2003 au 15-III-2004, Touroult leg. (in coll. Touroult) ; 2 ex. *ib.*, 05-I-2003, (in coll. Jim Cope, USA), 3 ex., *ib.*, 16-XII-2003, (in coll. Michael Ivie, USA).

Les paratypes mesurent de 4 à 7 mm. On observe une certaine variation (largeur et forme) de la tache médiane des élytres. La couleur de l'avant-corps varie du brun au rougeâtre. La dimorphisme sexuel est peu marqué. Les femelles ont les antennes qui atteignent - lorsqu'elles sont plaquées au corps - l'apex de la fascie jaune, tandis que les mâles ont les antennes qui atteignent l'apex des élytres.

Les dessins 64 et 65 (page 302) de Villiers (1980a) correspondent à l'habitus de cette espèce.

Nous avons le plaisir de dédier ce nouveau taxon à la mémoire d'Alexis Leger (Saint-John Perse en littérature) qui fut aussi, et en son temps, un grand amoureux des *entoma*.

***Gourbeyrella madininae* n. sp. – Photo 5**

Holotype femelle (ovipositeur dévaginé) : Martinique, Fort-de-France : station d'Absalon, 400 m, ex. larva, 25-XI-2003, J. Touroult *leg.* Déposé dans la collection Conseil Général de Guadeloupe (ex-coll. Chalumeau), à l'INRA Duclos (Petit-Bourg, Guadeloupe).

Longueur 5,8 mm. Bicolore, partie antérieure de la tête, antennes, fémurs et tibias (à l'exception de la partie basale) et élytres noirs ; pronotum, occiput et front rouge pâle ocré. Partie antérieure de la tête fortement et densément ponctuée ; occiput chagriné. Avec une pubescence argentée, couchée et dirigée vers l'avant le long du rebord oculaire et sur le clypéus (plus quelques longues soies à la base du clypéus). Pronotum près de deux fois plus long que large, fortement étranglé dans la partie basale. Dessus avec des stries transverses séparées par des crêtes sinueuses étroites, plus fines vers l'arrière.

Elytres d'un noir de poix, à forte ponctuation serrée ; la plupart des points émettant une longue soie argentée et dirigée vers l'arrière ; la ponctuation est plus fine sur le côté, pratiquement absente sous le calus huméral. Ils sont un peu moins de deux fois et demie plus longs que larges, la déclivité apicale peu accentuée.

Avec cinq paratypes de Martinique : Saint-Joseph, Cœur-Bouliki, 450 m., ex. larva, 06-XII-2003 et 15-I-2004, J. Touroult *leg.* (in coll. Touroult) ; Absalon, Fort-de-France, 400 m, ex. larva, 09-XII-2003, 12-XII-2003, 22-XII-2003, J. Touroult *leg.* (in coll. Touroult).

Le nom spécifique dérive de l'appellation caraïbe de l'île (*Madinina*). La présence de *Tillomorphini* à la Martinique et en Guadeloupe permet de supposer qu'il existe des représentants dans l'île intermédiaire de la Dominique.

Le genre *Gourbeyrella* (Lane, 1959) ne renferme que trois espèces, toutes des Petites Antilles. *G. madininae* se distingue des deux taxa de Guadeloupe (*alexisi* et *romanowskii*, qui sont des espèces jumelles) comme montré dans le tableau ci-après.

| | <i>romanowskii</i> (Fl. & S. 1889) (photo 3) | <i>alexisi</i> n.sp. (photo 4) | <i>madininae</i> n. sp. (photo 5) |
|----------------------------------|--|--|--------------------------------------|
| Couleur générale : | rougeâtre | brun rougeâtre | élytres noirs, concolores |
| Couleur du thorax : | toujours rouge sombre | variable du rougeâtre au brun sombre | rouge pâle ocré |
| Dessin élytral : | bande longitudinale jaune rougeâtre partant de la base | fascie jaune transversale vers le milieu | élytres noirs, concolores |
| Couleur de la base des élytres : | rougeâtre | brun | élytres noirs, concolores |
| Distribution : | sud de la Basse-Terre | ¾ nord de la Basse-Terre, Marie-Galante | Martinique |

Dans la collection du Conseil Général de Guadeloupe figurait un *Acanthocinini* Thomson, 1860 récolté par Chalumeau à la Martinique, encore indéterminé. Quoiqu'il soit proche du genre *Urgleptes* Dillon (1956), il en diffère par sa grande taille, la conformation des yeux (plus bombés

dans la partie inférieure et étendus), l'apex de l'expansion latérale du pronotum (plus courte), la longueur des antennes et en particulier celle de leur article III (par rapport au scape). Après examen et consultation de notre collègue F.T. Hovore, nous avons décidé de le placer dans le genre *Lepturges* Bates, 1853.

***Lepturges brochieri* n. sp. - Photo 6**

Holotype, femelle : Martinique (FWI), Fonds Saint Denis, 10-III-1994, F. Chalumeau *leg.* Déposé dans la collection Conseil Général de Guadeloupe (*ex-coll.* Chalumeau), à l'INRA Duclos (Petit-Bourg, Guadeloupe).

Longueur : 8,2 mm - Tégument brun rougeâtre recouvert de pubescence argentée, dense et serrée, dirigée vers l'arrière ; le disque du pronotum et des élytres plus sombre. Présence d'une fascie brunâtre transversale à la base de la déclivité élytrale et de soies sombres regroupées vers l'apex. Tête large, espace inter-antennaire peu convexe. Les yeux sont échancrés et fortement bombés, leur partie inférieure plus large que les joues.

Antennes un peu plus longues que le corps ; articles de taille décroissante à partir du cinquième. Article III de la même longueur que le scape .

Fémurs antérieurs claviformes ; les médians ovalaires, les postérieurs un peu plus allongés. Ces derniers ont un fort renflement subapical situé sur le bord interne, leur apex ne dépassant pas (environ) le quart apical des élytres.

Pronotum avec un large sillon basal à ponctuation resserrée ; l'angle postérieur forme une expansion épineuse, fovéolée à sa base interne. Elytres deux fois un quart plus longs que larges ; sans touffes de soies, avec une côte longitudinale submédiane plus distincte en arrière. Disque bordé d'une dépression plus profonde en arrière, ce qui lui donne l'aspect surélevé. Apex échancré, avec un petit décrochement à la base du prolongement apical externe.

Avec 1 paratype (femelle) : Martinique, RD 1, Rivière du Lorrain, 02-I-1998, Henri Griffon *leg.* ; *in coll.* Touroult

Nous dédions cette espèce à notre ami et collègue Bernard Brochier.

*

*

*

L'examen de l'holotype de *Styloleptoides morazzanii* Chalumeau (1983) et d'une quinzaine d'exemplaires provenant de différentes localités de Guadeloupe (*Cf.* carte 2) obtenus de plusieurs plantes-hôtes (*Inga ingoides*, *Cytherexylum spinosum* et *Acacia tortuosa*) nous ont permis de mieux circonscrire les variations phénotypiques (couleur et étendue des suffusions) de cette espèce. On remarquera que c'est dans une même série de Cafèière de Deshaies - série obtenue d'élevage de branchettes de Bois-Carré (*Cytherexylum spinosum*) - que nous avons constaté le plus grand nombre de « possibilités » : ainsi de la taille (qui passe de 4,5 à 6 mm), la couleur et forme de la suffusion élytrale. Celle ci peut être réduite à une mince plage ne dépassant pas la base de la déclivité apicale, ou occuper toute la surface jusqu'à cette déclivité. Les tâches noires qui parsèment l'élytre sont parfois réduites jusqu'à constituer de simples points ; chez certains exemplaires, le long de la suture et jusqu'à la base de la déclivité, on trouve une étroite bande sombre. Sur les antennes et les pattes, on constate la présence de tâches sombres et sphériques, indistinctes chez l'holotype.

Dans la diagnose originale, le premier d'entre nous indiquait que l'espace interoculaire de *morazzanii* était convexe ; il s'agit d'une méprise, cet espace étant bien concave.

La présence de *Styloleptus posticalis* et *S. albosuturalis*, dans des milieux identiques (mêmes branchettes), dans les mêmes îles, et surtout la plasticité de leurs suffusions élytrales, nous ont conduit à mieux étudier les séries en notre possession. De toute évidence, il s'agit d'une espèce « polymorphe » pour laquelle nous proposons les synonymies suivantes :

Styloleptus posticalis Gahan, 1895 = *Styloleptus bonfilsii* Villiers, 1980, nouvelle synonymie ; *Styloleptus albosuturalis* Villiers, 1980, *nec planicollis* Fisher, 1935 (*sensu* Vitali & Rezbanyai-Reser, 2003), nouvelle synonymie ; *Styloleptus posticalis bonfilsii* Villiers 1980, *sensu* Chalumeau, 1983, nouvelle synonymie.

Les « types » extrêmes sont à conserver comme de simples variétés : var. *bonfilsii*, à suffusion élytrale très réduite, et var. *albosuturalis*, où la suffusion envahit pratiquement tout l'élytre à l'exception d'un tâche latérale brun sombre située sur la déclivité. Se retrouvent toute une gamme de figures intermédiaires dans lesquelles la suffusion est d'étendue variable (Cf. fig. 7a à 7f). Nous avons constaté que, chez les spécimens de Basse-Terre (Guadeloupe), le taux de variabilité est bien supérieur à celui du « matériel » d'autres îles en notre possession (îles de Saint-Vincent, Martinique et Montserrat).

Longueur : de 4.5 à 7.5 mm.

Nous en avons examiné plus d'une centaine d'exemplaires. *Styloleptus posticalis* est une espèce largement répandue depuis niveau de la mer jusqu'à la forêt hygrophile. Elle est polyphage, et son élevage ne présente pas de difficultés.

Styloleptus posticalis peuple les îles ci-après : Montserrat, Guadeloupe (Grande-Terre et Basse-Terre) îlets de Petite-Terre, Marie-Galante, Dominique, Martinique, Saint-Vincent, et Grenade (Gahan, 1895). Sa présence à Sainte-Lucie est probable, l'île ayant encore été peu prospectée -- de même d'ailleurs que les îles du Nord.

L'exemplaire de Saint-Vincent, collecté par nos soins, a été rapproché du lectotype par le premier d'entre nous, et jugé identique ; la diagnose de Gahan s'appliquant bien aux *posticalis* var. *posticalis* de Guadeloupe. On remarquera que l'apex des élytres des deux exemplaires de Montserrat en notre possession forme un angle aigu ; de plus, celui de *Riley's Estate* possède un motif élytral particulier : la moitié basale est plus claire que la moitié apicale, avec un motif en damier.

Vitali & Rezbanyai-Reser (*loc. cit.*) mettent en synonyme de *Styloleptus planicollis* (Fisher, 1935) des Grandes Antilles (Jamaïque et Hispaniola) le *Styloleptus albosuturalis* Villiers, de Guadeloupe et Dominique : nous ne partageons pas cette opinion. Les figures que donnent ces auteurs, quant aux variations des motifs élytraux de *planicollis*, sont à rapprocher de nos illustrations de *Styloleptus posticalis* (fig. 7b et 7c), leurs numéros 37b et 42f étant proches d'*albosuturalis*. Ces mêmes auteurs ne mentionnent que deux tubercules dans la partie basale élytrale, alors qu'il y en a bien trois chez *posticalis* (l'un ou l'autre de ces tubercules étant parfois masqué par la pubescence). Il est certain qu'ils n'ont vu aucun exemplaire d'*albosuturalis* de Guadeloupe. Pour justifier leur mise en synonymie, ils précisent s'être basés sur la remarque de Chalumeau (1983) : « Cette espèce [albosuturalis] semble très proche de *divisus* Gilmour 1963 [synonyme de *planicollis*] (Hispaniola), dont elle se distingue (d'après la description et la figure que donne Gilmour) par des caractères peu tranchés ». Il est évident que Chalumeau n'avait émis qu'une simple opinion, non étayée par l'observation de *planicollis*...

Toujours à partir des schémas que donnent Vitali & Rezbanyai-Reser quant à la variabilité élytrale de *planicollis*, il nous semble certain que *posticalis* Gahan et *planicollis* (Fisher) sont deux espèces distinctes – ce que nous confirme notre collègue F. Vitali alors que cette note était prête à partir à l'impression. Après examen d'une série de *posticalis* de Guadeloupe, Vitali nous a transmis ses conclusions, parmi lesquelles nous retenons : une plus grande taille pour *posticalis* (7 mm contre 6 mm en taille maximum), et une largeur proportionnellement plus importante (le ratio de la longueur/largeur des élytres est de $1,77 \pm 0,05$ chez *planicollis*, et de $1,66 \pm 0,06$ chez *posticalis*) ; un motif différent pour les tubercules du pronotum, qui est en forme de « V » chez *planicollis* et de « λ » chez *posticalis*.

On peut toutefois reconnaître deux formes extrêmes : la variété *planicollis*, à suffusion élytrale réduite, et *divisus*, à suffusion élytrale étendue ; cette dernière étant elle-même très proche de la variété *albosuturalis* de *Styloleptus posticalis*.

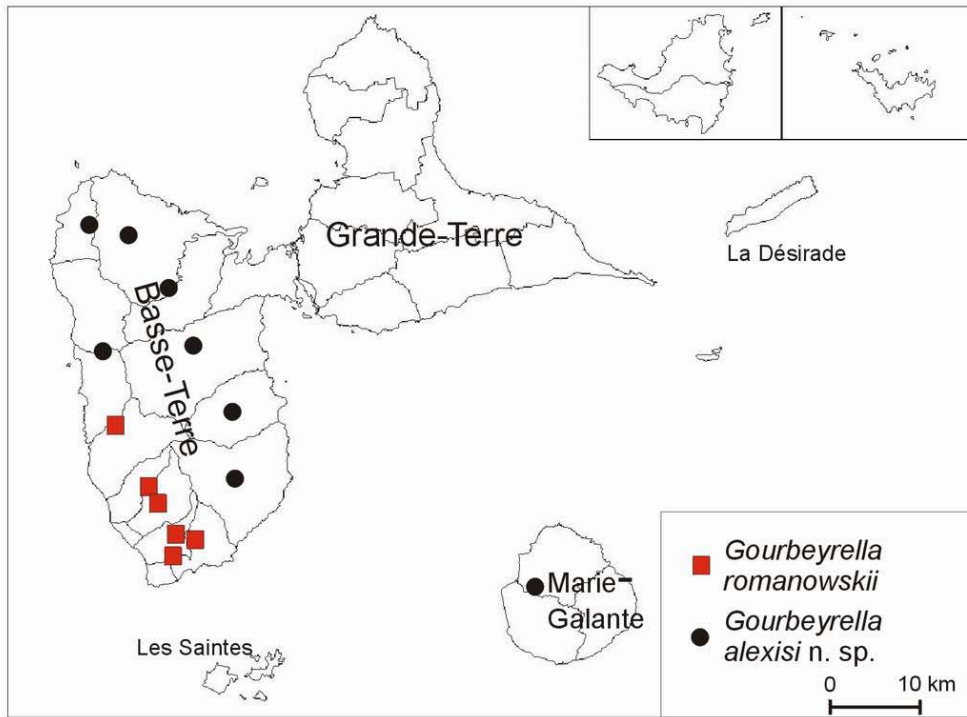
Par ailleurs, il est intéressant de noter que, parmi les autres *Styloleptus* des Petites Antilles, Ivie (1985) met en synonyme de *Styloleptus inermis* (Fabricius, 1801) *Carribeana hebes*

Gilmour, 1963, et *Leptostylus bredini* Chemsak, 1962. *S. inermis* peuple les îles du nord des Petites Antilles : Sainte-Croix, Saint-Eustache, Antigues et peut-être Saint-Barthélemy. Ivie précise : « *Styloleptus inermis* peut se différencier de *S. posticalis*, espèce avec laquelle elle a le plus souvent été confondue dans la littérature, par le disque élytral légèrement coloré qui est de la même couleur, et souvent en continuité, avec la zone médio-apicale. Chez *S. posticalis*, le disque élytral est noir et très distinctement séparé de la couleur claire de la zone médio-apicale ». La clef des *Styloleptus* des Petites Antilles proposée par Chalumeau (1983) reprend également comme critère majeur la coloration de la pubescence élytrale. Ce critère étant bien variable, comme nous l'avons montré à propos de *posticalis*, il est vraisemblable qu'*inermis* et *posticalis* soient identiques ; dans ce cas, *inermis* gardant la priorité. Compte tenu du fait que nous n'avons examiné aucun exemplaire d'*inermis*, nous considérons pour l'heure ces deux taxa comme valides.

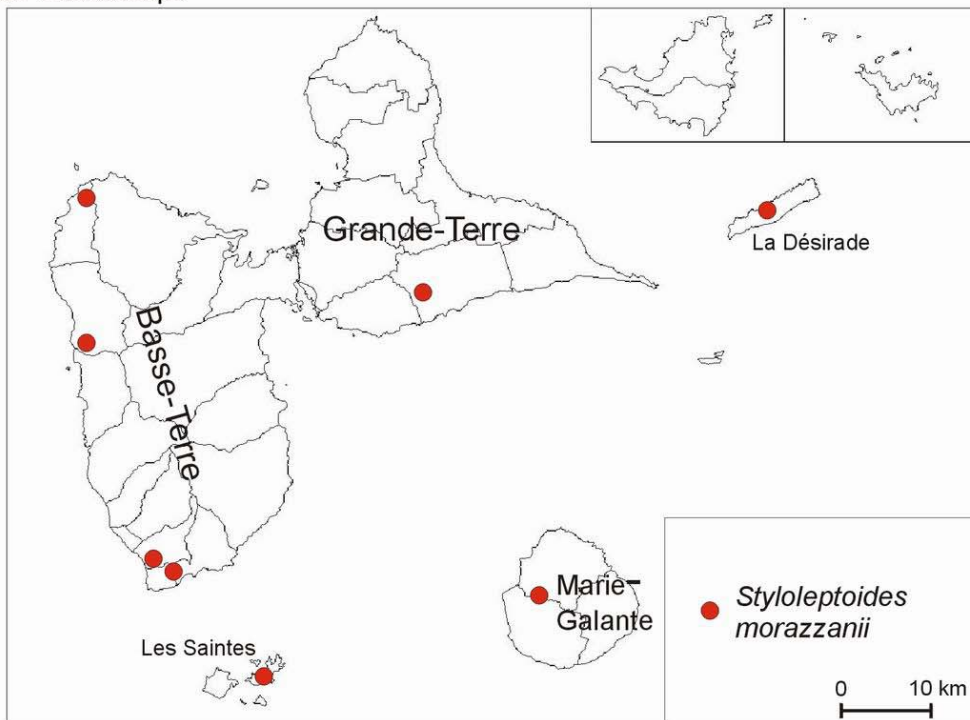
Remerciements. Ceux-ci s'adressent à madame Claudie Pavis, ainsi qu'à messieurs Gérard Chovet, Albert Huc, Daniel Marival, grâce à qui nous avons eu la possibilité d'étudier les collections déposées à l'INRA. Nous sommes redevables à Alain et Julie Duhamel pour les photos des *Tillomorphini*, à Francesco Vitali pour ses commentaires sur les *Styloleptus*, à Henri Griffon pour la communication d'une partie de son matériel de Martinique et à notre ami Bernard Brochier pour les clichés du *Lepturges brochieri*. Enfin, nous savons gré au Dr Franck T. Hovore de ses avis quant au rang générique de certains taxa.

Références

- Chalumeau, F., 1983. Acanthocinini des Petites Antilles. Nouveaux taxa et observations diverses (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Nouv. Rev. Ent.*, XIII (2) : 219-237.
- Fleutiaux, E., & Sallé, A., 1889. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe. *Ann. Soc. Ent. France*. 9 (6) : 351-484.
- Gahan, C. J., 1895. On the Longicorn Coleoptera of the West India Islands. *Trans. Ent. Soc. Lond.* Part I : 79-140.
- Ivie, M., 1985. Synonymy in West Indian Lamiinae (Cerambycidae). *Pan-pacific entomologist*, 61 (4) : 315-317.
- Touroult, J. et Chalumeau, F., 2004/2005. *Les Coléoptères Cerambycidae des Petites Antilles* - ouvrage en préparation.
- Villiers, A., 1980a. Coléoptères Cerambycidae des Antilles Françaises. II. Cerambycinae. *Annl. Soc. Ent. Fr.* (N.S.) 16 (2) : 265-306.
- Villiers, A., 1980b. Une collection de Coléoptères Cerambycidae de la Dominique appartenant à l'U.S. National Museum (Washington) (2^e note). *Annl. Soc. Ent. Fr.* (N.S.) 16 (3) : 465-467.
- Villiers, A., 1980c. Coléoptères Cerambycidae des Antilles Françaises III. *Lamiinae*. *Annl. Soc. Ent. Fr.* (N.S.), 16 (4) : 541-598.
- Vitali, F. & Rezbanyai-Reser, L., 2003. Beiträge zur Insektenfauna von Jamaïka, Westindien (Karabik) 5. Bockkäfer – II (Coleoptera, Cerambycidae). *Les Cahiers Magellanes* n° 27 : 1-27.



Carte 1 : localités connues pour les deux espèces de *Gourbeyrella* présentes en Guadeloupe



Carte 2 : localités connues de *Styloleptoides morazzanii* en Guadeloupe

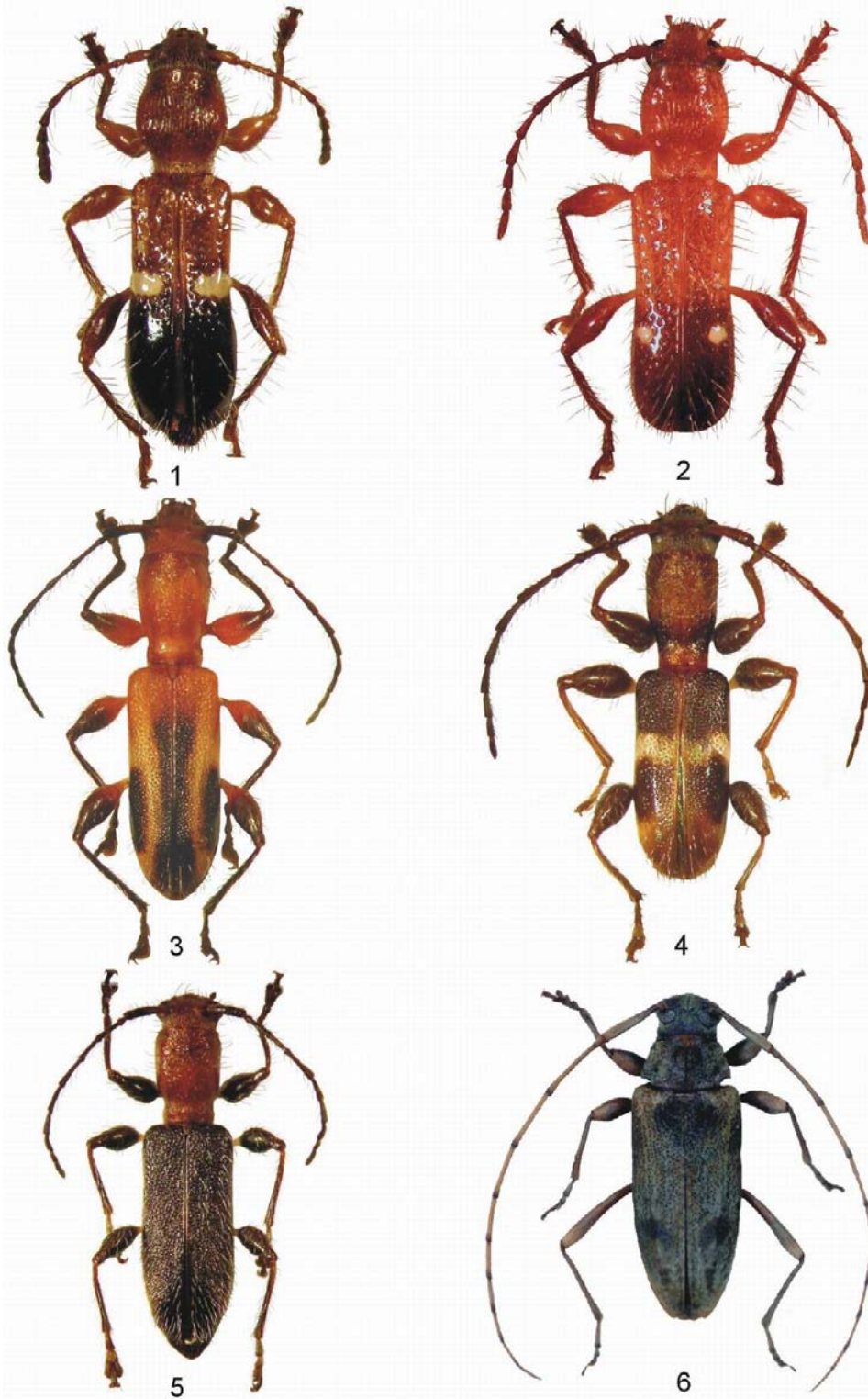


Planche 1 : Fig. 1 : *Bonfilsia pejoti* n. sp., HT ; Fig. 2 : *Bonfilsia tricolor* Goyave, Guadeloupe ; Fig. 3 : *Gourbeyrella romanowskii* Gourbeyre, Guadeloupe ; Fig. 4 : *Gourbeyrella alexisi* n. sp. Deshaies, Guadeloupe, PT ; Fig. 5 : *Gourbeyrella madininae* n. sp., Saint-Joseph, Martinique, PT ; Fig. 6 : *Lepturges brochieri* n. sp., HT

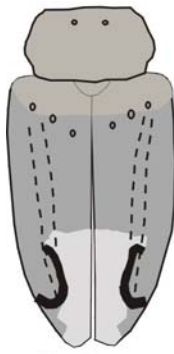


Fig. 7a

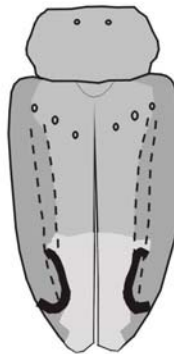


Fig. 7b

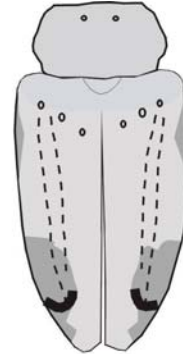


Fig. 7c

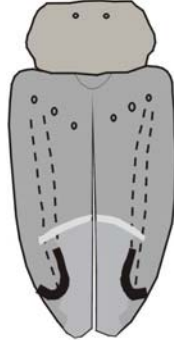


Fig. 7d

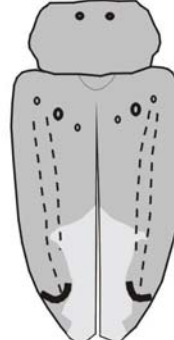


Fig. 7e

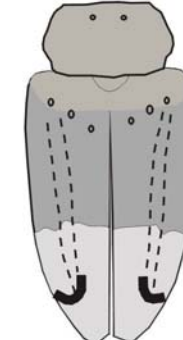


Fig. 7f

Planche 2 : Fig. 7 : variation de la coloration et du motif élytral de *Styloleptus posticalis* ; 7a : forme typique ; 7b et 7c : var. *albosuturalis* ; 7d : var. *bonfilsi* ; 7f et 7e : variétés non nommées.